

Lutte à finir *Goliath* de Frédéric Tellier

Charles-Henri Ramond

Volume 40, Number 3, Summer 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98714ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ramond, C.-H. (2022). Review of [Lutte à finir / *Goliath* de Frédéric Tellier]. *Ciné-Bulles*, 40(3), 41–41.



Goliath

de Frédéric Tellier

Lutte à finir

CHARLES-HENRI RAMOND

Après avoir abordé une enquête criminelle dans **L'affaire SK1** et illustré les défis du métier de pompier dans **Sauver ou périr**, Frédéric Tellier confirme son goût pour les histoires fortes, faites autant pour divertir que pour susciter la réflexion. Par son titre, **Goliath** attire d'emblée l'attention sur une terrifiante menace. Ce peut être celle d'une corporation qui commercialise un pesticide mortel, la Tétrazine. Ou celle d'un lobbyiste implacable, bien coté dans les hautes sphères de l'État. Ou encore celle d'un aréopage de décideurs politiques minimisant les dangers dudit pesticide tant ils sont aveuglés par ses bienfaits sur la productivité des récoltes. C'est contre ces multiples Goliath qu'un avocat en droit environnemental a choisi de se battre. Il a pris la défense d'une agricultrice dont la compagne est décédée d'un cancer causé par une exposition prolongée à la Tétrazine. Après avoir perdu sa cliente — qui s'est immolée par le feu au pied de l'immeuble de la multinationale —, il est désavoué par la famille de la victime de l'engrais, satisfaite d'un arrangement à l'amiable. Il devra se démener seul contre tous.

Tellier et son coscénariste Simon Moutaïrou livrent un suspense tendu, dénonçant

autant la surpuissance des conglomérats de l'agrochimie que tous ceux qui les cautionnent. Ils ont inventé de toutes pièces le nom de ce produit chimique, mais ont placé, en guise d'ouverture, un carton prévenant que toute ressemblance avec des faits réels n'a rien de fortuit. Il s'agit donc d'évoquer ici le sinistre glyphosate qui, il y a quelques années, a défrayé la chronique dans une Europe très divisée sur le sujet. Pour relater le combat du tenace homme de loi, Tellier a effectué un travail de recherche minutieux s'étalant sur plusieurs années. Rien d'étonnant alors si le récit possède l'attrait et les limites d'une vulgarisation scientifique transposée au grand écran. Intéressant dans son rappel de la complexité des enjeux individuels et collectifs liés à de telles substances, **Goliath** est par moments un peu statique. Cela dit, pour rendre crédibles les jeux d'influence qui se sont déroulés dans les coulisses des institutions gouvernementales, il fallait créer un scénario solide, limiter les raccourcis et éviter les simplifications faciles. Afin d'alléger la lourdeur de leur propos, les auteurs mettent en place une structure chorale dynamique, développant en parallèle le destin du redresseur de torts et celui d'une professeuse d'éducation physique dont le conjoint est atteint d'un lymphome, lui aussi dû au contact avec la Tétrazine. Constatant l'inaction des gouvernements, elle passe à l'action en se joignant à un groupe de

militants radicaux. Quoiqu'imparfaite, cette approche narrative rompt la monotonie du ton un brin verbomoteur et didactique, venant à la fois des nombreux détails techniques et des scènes de face-à-face explicatives.

Avec ce film viscéral, qui se voit comme un véritable cri du cœur, Tellier parvient à éveiller les consciences. En renfort à sa thèse, des protagonistes bien définis, avec leurs zones d'ombre et leurs petites lâchetés. Gilles Lellouche personnifie un avocat paumé lassé de se battre contre des moulins à vent particulièrement convaincant, rappelant par sa nuance le flic intègre lâché par ses patrons qu'il jouait dans **BAC Nord** de Cédric Jimenez. Pour sa part, Emmanuelle Bercot véhicule sans mal la ferveur et la douleur de son personnage de mère de famille écorchée vive, acharnée dans sa lutte pour faire valoir ses droits. Toutefois, c'est Pierre Niney qui emporte la palme en jeune loup imperturbable, qui finira par découvrir les limites de son engagement. Son métier de lobbyiste rejette toute éventualité d'éthique intellectuelle, d'empathie et de sensibilité. Preuve d'une intelligente distribution des rôles, l'acteur d'**Yves Saint-Laurent** (de Jalil Lespert) est glaçant à souhait. Sa présence apporte beaucoup à l'efficacité de ce virulent réquisitoire pour une plus grande transparence concernant l'incidence sur le vivant de l'utilisation des produits phytosanitaires. **CE**



France / 2021 / 122 min

REAL. Frédéric Tellier **SCÉN.** Frédéric Tellier et Simon Moutaïrou **IMAGE** Renaud Chassaing **MUS.** Bertrand Blessing **MONT.** Virginie Bruant **PROD.** Julien Madon **INT.** Gilles Lellouche, Pierre Niney, Emmanuelle Bercot, Laurent Stocker, Yannick Renier, Marie Gillain **DIST.** TVA Films